

NOTE D'INTENTION - “BATTEMENTS”

Battements est une série qui interroge la question du désir et de l'instinct maternel ; ce projet me permet d'aborder un sujet qui me touche profondément : la manière dont les femmes vivent l'IVG et la pression sociale qui leur est imposée. Le désir de maternité est souvent perçu comme un instinct inné chez les femmes, mais il mérite d'être interrogé. Je suis convaincue qu'il est largement idéalisé par la société, que c'est en réalité une construction sociale plus qu'un phénomène naturel ou biologique. La piscine, avec son atmosphère vivante et bruyante, est un lieu populaire et quotidien. C'est un endroit où l'on croise des familles, des enfants qui jouent, des rires, et des éclaboussures... Loin d'être anodin, ce décor crée un écart entre la maternité fantasmée et la situation intime, complexe, de Zohra. Là où la vie se joue à plein régime, avec des corps jeunes et insoucians, Zohra porte en elle une réalité différente, marquée par l'incertitude.

Le choix de série courte – 5 épisodes de 2 minutes – permet d'adopter une approche fragmentée et sensorielle, à l'image du parcours intime de Zohra. Chaque épisode fonctionne comme une vignette, un instant saisi dans son quotidien, qui vient composer un tableau plus vaste de son expérience. Plutôt que d'expliquer, la série suggère, en captant des moments-clés avec une grande économie de moyens, et renforce la simplicité, la pudeur du propos. Il évite tout pathos et privilégie une approche naturaliste.

Léo, son compagnon, joue un rôle essentiel dans cette histoire. À travers lui, j'ai voulu souligner que l'IVG concerne aussi les hommes. Léo ne presse pas, et respecte profondément les choix de Zohra. Ainsi, il incarne une forme de soutien essentiel, mais souvent invisible. Ce choix de caractère, loin d'être anecdotique, permet de rappeler que l'IVG affecte les deux partenaires, et la manière dont l'homme réagit à cette situation est tout aussi importante pour le bien-être de la femme. Je souhaite évoquer une forme de masculinité respectueuse, loin de schémas hétéro-normés...

Par ailleurs, un des épisodes de *Battements* met aussi en lumière une réalité souvent ignorée : bien que l'IVG soit légal, le parcours pour accéder à cette procédure est souvent semé d'embûches émotionnelles et psychologiques. L'épisode explore comment le regard culpabilisant de certains médecins persiste encore, faisant peser une stigmatisation sur les femmes qui choisissent cette option... L'avortement est un droit fondamental et c'est d'autant plus important de le porter à l'écran dans un contexte où, certaines sociétés semblent revenir sur les acquis de luttes féministes antérieures...

À la fin, Zohra ne se laisse pas submerger par la tristesse ni par la culpabilité, comme on pourrait s'y attendre après une telle expérience. Elle sait que l'avortement fait désormais partie de son histoire, mais ce moment ne l'a pas brisé pour autant. Dans le dernier épisode, le couple qu'elle forme avec Léo, est plutôt dans un état de paix. Ce moment, où ils décident de passer à autre chose sans ignorer leur passé, souligne une grande maturité dans leur lien et dans la manière dont ils se reconstruisent. Cette simplicité reflète l'idée que l'IVG n'est pas un événement dramatique et qu'il ne nécessite pas d'être "justifié" par des émotions complexes et lourdes. Zohra est une jeune femme issue d'un milieu où les valeurs familiales jouent un rôle primordial dans la construction de son identité. Le rapport avec sa mère notamment, est marqué par une fracture générationnelle. Sa mère, issue d'une éducation plus traditionnelle, porte en elle une vision où le désir d'enfant est une évidence, presque une obligation. Pour elle, l'instinct maternel ne se questionne pas, il s'impose. Zohra, au contraire, appartient à une génération où la maternité relève plus du choix. Elle incarne cette génération qui cherche à s'affirmer en tant qu'individu dans un monde moderne. La série introduit d'ailleurs des éléments de la réalité sociale et politique, notamment par les réflexions sur la planète et la société...

L'eau est utilisée comme une métaphore de l'inconscient ou des émotions refoulées comme dans la scène de la nage solitaire : elle peut symboliser un lieu de renouveau et un lieu de submersion (de purification manquée). Le silence ou l'ambiance naturelle des lieux (le bruit de l'eau qui résonne tout au long des épisodes est un personnage en soi) permettrait de faire ressortir les dialogues et les émotions. Limiter la musique serait pertinent surtout lorsque Zohra traverse des moments intenses de réflexion. L'actrice qui joue Zohra doit incarner la retenue et la tension intérieure, et j'aimerais l'encourager à créer des moments sans dialogue, en jouant avec le regard, les respirations, etc. Ces moments visuels sont tout aussi puissants que les mots.

La piscine, les échanges entre Zohra et les personnages secondaires (Maxime, le meilleur ami), et le geste symbolique du test de grossesse : tout concourt à créer une atmosphère où l'IVG, loin d'être un tabou, devient une réaffirmation de liberté. L'ironie et la légèreté qui traversent parfois les dialogues dans les scènes, sont une façon pour les personnages de reprendre le contrôle sur leurs émotions. L'humour est comme un souffle, pour rappeler que la vie continue, avec ses moments tendrement imparfaits. Ce n'est ni une fin tragique ni une victoire éclatante, mais une trajectoire faite de nuances et de résilience...

Hugues Heron